



Une brèche d'Eternité...

par Christophe Kocher, pasteur

Pâques constitue un mystère : celui de la vie plus forte que la mort, quels que soient les effets dévastateurs des forces de destruction en présence. Ce mystère qui fonde notre foi et notre espérance a donné lieu à un joyeux folklore visant à exprimer ce qui nous dépasse et se trouve hors de notre maîtrise, à illustrer cet Inattendu qui s'ouvre comme une brèche dans la réalité.

L'équipe de rédaction propose pour ce numéro de « contacts » de présenter quelques éléments constitutifs des traditions de la fête de Pâques, en rappelant dans quelle mesure ils expriment et véhiculent la bonne nouvelle de la résurrection, alors que dans notre société actuelle, elles tendent à se déconnecter de ce à quoi elles renvoient et se limitent à un folklore appelant à la consommation.

Mais au-delà des œufs, des lapins, du chocolat, etc., l'art aussi contribue à illustrer le mystère de Pâques, mettant en œuvre un langage symbolique pour exprimer le Mystère, et nous amener à y prendre part avec ce que nous sommes, ce que nous vivons, ce que nous traversons.

suite en page 2

suite de la page 1

Ainsi avons-nous choisi une œuvre intitulée *Résurrection* de l'artiste Herrade-Elisabeth Bresch-Grob pour la couverture de ce numéro de Pâques, comme une invitation à nous laisser saisir par le Mystère.

Permettez-moi de partager avec vous ce que cette peinture suscite en moi, en espérant qu'elle soit aussi pour vous une invitation, une ouverture.

Nous sommes d'emblée saisis par les différentes nuances de rouge, dont l'intensité et la force peuvent évoquer le sang. Allusion à la Crucifixion, et plus généralement à la mort. Mais ce rouge, ce sang, c'est aussi la vie. En somme, ce rouge renvoie tant à la mort qu'à la vie, tant au sang répandu qu'au sang coulant dans les veines du vivant. Mort et vie ne sont pas des contraires, des pôles qui se repoussent, mais des réalités constitutives et complémentaires de l'existence.

Sur ce fond rouge apparaît une brèche blanche. Nous pensons à la lumière du soleil levant pénétrant le tombeau vide, au personnage vêtu de blanc qui accueille les femmes, ou encore à la lumière de la résurrection, aux apparitions du ressuscité. En somme, cette brèche introduit une dimension d'altérité et de transcendance dans le rouge et l'ambivalence à laquelle il renvoie. Pour autant, l'artiste a choisi de fondre le blanc et le rouge plutôt que de les juxtaposer. Quand bien même nous avons l'impression d'une brèche, le rouge entre dans le blanc, et le blanc dépasse dans le rouge. L'existence humaine ne se déroule pas à côté de cette ouverture de transcendance, mais en relation avec elle.

Tout comme le rouge nous dit que la mort et la vie ne sont pas dissociées mais représentent deux aspects constitutifs de l'existence humaine, les interactions entre le rouge et le blanc nous montrent que la terre et le ciel se rencontrent...

Là réside un véritable défi pour aujourd'hui. En effet, il existe plusieurs manières d'appréhender le monde et de comprendre la réalité. L'approche matérialiste consiste à croire ce qu'on voit. Toute considération échappant au visible se trouve assimilée à de la fiction ou à du délire. On se coupe de toute transcendance pour enfermer le monde dans un vase clos. Mais imaginez-vous notre tableau tout rouge, sans ouverture, sans lumière, sans espérance...

La bonne nouvelle de Pâques illustrée par la brèche blanche nous rappelle qu'un Autre éclaire notre existence, que le ciel s'ouvre et que la Vie se donne à nous pour faire de nous des vivants.

Oui, le Ciel s'ouvre... Dans le calme et la confiance, nous pouvons aller de l'avant, avancer sereinement dans la « zone rouge », dans le concret de l'existence humaine, entre mort et vie... avancer en se sentant portés par et vers un ailleurs, un au-delà, qui n'est pas déconnecté de l'ici et

maintenant, mais au contraire lui donne son sens et sa substance.

Dans ces temps incertains et troublés, dans un monde passant de crise en crise et dans une Europe confrontée à la guerre, puissions-nous être rendus capable d'accueillir cette brèche d'Eternité pour la laisser illuminer notre quotidien, afin de demeurer unis dans l'espérance et de nous engager dans un même élan au service de la Vie !

Célébrations de Pâques

Mercredi 30 mars, 17h45, à Zurich
Un temps pour respirer

Pasteur Christophe Kocher et le groupe de laïcs

Jeudi 14 avril, 20h, à Zurich
Célébration du Jeudi-Saint avec cène

Diacre Joan Charras-Sancho

Vendredi 15 avril, 10h, à Zurich
Culte du Vendredi-Saint avec cène

Pasteur Christophe Kocher

Vendredi 15 avril, 15h, à Winterthour
Culte du Vendredi-Saint avec cène

Pasteur Christophe Kocher

Dimanche 17 avril, 6h30, à Winterthour
Aube de Pâques avec cène

Pasteur Christophe Kocher

Dimanche 17 avril, 10h, à Zurich
Culte de Pâques avec cène

Pasteur Christophe Kocher

Infos Conseil

Mars 2022

Nous pouvons garder du culte du 20 février 2022 une image, un son et un lieu.

L'image c'est celle d'un sourire sur un visage, puisque enfin, avec la fin de la plupart des restrictions sanitaires, nous avons pu laisser de côté les masques.

Le son, c'est celui de la chorale. Un son puissant et réjouissant, un son qui nous avait manqué et dont nous sommes contents de retrouver la chaleureuse mélodie.

Un lieu, c'est bien sûr notre lieu de culte, qui faisait plaisir à voir étant donné le nombre de participants présents, mais c'est aussi le lieu de l'après-culte : ce lieu convivial d'échange, qui était enfin ouvert à tous et accessible sans devoir montrer un certificat sanitaire.

Du point de vue de l'organisation de notre communauté, c'est important. C'est peut-être une nouvelle période qui s'annonce. Ce ne sera sûrement pas un retour à la normale d'avant. La plupart de nos activités devront prendre en compte les habitudes numériques que nous avons prises et qui ont aussi l'avantage de rendre accessibles à tous nos activités.

Que sera donc la nouvelle normalité ? A nous de la définir ensemble, avec de la positivité sur l'avenir qui nous attend, et en acceptant que les choses changent et évoluent.

Lucien Maire

Table ronde interculturelle

Où sont nos morts? Ou comment la vie de l'au-delà est-elle perçue dans nos différentes cultures? Nos morts sont-ils toujours présents sous quelque forme que ce soit, comme les Bakongo du Congo en sont persuadés?

Ces questions et les différents rites liés au sujet seront abordés lors de la table ronde interculturelle du

*dimanche 27 mars 2022 à 11h15
à l'église de Zurich*

La réunion est ouverte à tous et toutes et sera suivie d'un apéritif.

Assemblée générale de printemps

Comme annoncé dans le dernier bulletin paroissial, elle se tiendra le

*dimanche 3 avril 2022 à l'église de Zurich
après le culte dominical*

Outre l'acceptation des comptes 2021, le Conseil ainsi que la Commission de contrôle des finances doivent être renouvelés pour la nouvelle législature (2022-2026).

L'Assemblée est ouverte à tous les membres et les personnes intéressées à la vie de notre paroisse de langue française et sera suivie d'un apéritif, étant donné que les mesures sanitaires ont été levées depuis la dernière annonce.

Chaleureuse invitation!

Le Conseil de paroisse

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher
078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre

Joan Charras-Sancho
078 231 98 85, j.charras-sancho@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, l.maire@erfz.ch

Secrétariat : Monique Bollhalder

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18
erfz@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h.

Winterthour:

Neuwiesenstrasse 40, 8400 Winterthour, 052 213 52 15,
erfz.winterthur@erfz.ch,
ouvert sur rendez-vous.

Sacristain-concierge et location de salles:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

3 avril, 10h

Zurich : culte en commun avec cène, suivi de l'Assemblée générale de printemps

Pasteur : Christophe Kocher.

Offrande : projet DM, une école pour la vie, en République démocratique du Congo.

10 avril, 10h

Winterthour : culte des Rameaux avec cène

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : Centre social protestant du canton de Vaud.

Zurich : culte avec cène

Pasteur : Patrick Pigé.

Offrande : Centre social protestant du canton de Vaud.

14 avril, 20h

Zurich : célébration du Jeudi-Saint avec cène

Diacre Joan Charras-Sancho.

Offrande : paroisses romandes en difficulté.

15 avril

Zurich : à 10h, culte du Vendredi-Saint avec cène

Pasteur : Christophe Kocher.

Offrande : Chrétiens persécutés.

Winterthour : à 15h, culte du Vendredi-Saint avec cène

Pasteur : Christophe Kocher.

Offrande : Chrétiens persécutés.

17 avril

Winterthour : à 6h30, culte de l'aube de Pâques avec cène et petit déjeuner

Pasteur : Christophe Kocher.

Offrande : Action chrétienne en Orient.

Zurich : à 10h, culte de Pâques avec cène

Pasteur : Christophe Kocher.

Soliste : Christian Hertel, clarinette

Offrande : Action chrétienne en Orient.

Samedi 23 avril, 17h

Winterthour : culte

Diacre : Joan Charras-Sancho.

Soliste : Wolfgang Freienmuth, violoncelle

Offrande : paroisses romandes en difficulté.

24 avril, 10h

Zurich : culte

Diacre : Joan Charras-Sancho.

Offrande : paroisses romandes en difficulté.

Enfance / Jeunesse

3 avril, 10h, à Zurich

Culte de l'enfance (7 à 12 ans) : rendez-vous en salle Reboulet avec Evelyne et Frédéric.

Du 1er au 3 avril

Retraite des catéchumènes (12 à 15 ans)

voir détails en page 6.

Activités en avril

Mardi 5 avril

Zurich

Pause homilétique entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Jeudi 7 avril

Winterthour

Caf'Echange de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

Mardi 12 avril

Zurich

Pause homilétique entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mercredi 13 avril

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Mardi 26 avril

Zurich

Pause homilétique entre 12h00 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Vendredi 29 avril**Zurich**

Etude biblique à 18h30 avec Fabian Clavairoly
(voir ci-contre)

Activités hebdomadaires**Tous les lundis à Zurich**

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym du mardi à 14h30 à l'église.

Date à retenir:**Dimanche 1er mai 2022:**

Conférence du professeur Enrico Norelli sur le thème de la famille remise en question, initialement prévue le 16 janvier 2022.



11^{ème} assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises: dernière chance de s'inscrire

Du mercredi 31 août au jeudi 2 septembre, un bus est affrété par l'Eglise réformée cantonale pour se rendre à un évènement exceptionnel : la 11^{ème} assemblée du Conseil Œcuménique des Eglises, rassemblant des milliers de délégué·e·s venu·e·s du monde entier. Cette rencontre se tiendra tout près, à Karlsruhe, et ça n'arrivera plus avant plusieurs décennies !

Le séjour est subventionné mais il faut compter entre Fr. 400.- et Fr. 600.- par personne pour ces 4 jours.

Renseignements auprès de la diacre.

Rédaction/administration de « contacts » :

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Véréna Wenger, pasteur Christophe Kocher, diacre Joan Charras-Sancho, Monique Bollhalder.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain « contacts » : 21 mars 2022.



ERFZ



Etude biblique de Fabian Clavairoly

Lors de cette cinquième rencontre, il sera question de la fin des temps dans la culture contemporaine, ou quand le millénarisme religieux devient politique.

*Vendredi 29 avril 2022 à 18h30
à l'église de Zurich*

Comme pour les précédentes, la présentation sera suivie d'un apéritif dînatoire.

Chaleureuse invitation !

Actes pastoraux**Décès**

Nous partageons la tristesse des familles de :

- Monsieur Francis Mutti, domicilié à Zurich, décédé dans sa 94^e année
- Madame Frida Neuenschwander, domiciliée à Winterthour, décédée dans sa 93^e année

«Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.»
(Romains 14, 8)



Activités de l'enfance et de la jeunesse

Culte de l'enfance

Dimanche 3 avril 2022 : accueil des enfants, histoire biblique au début du culte puis activités avec l'équipe autour du thème du jour, à la Schanzengasse de Zurich.

Les activités jeunesse (+12 ans) se développent lentement mais sûrement dans notre communauté !



Du 1er au 3 avril 2022 : retraite des jeunes du catéchisme dans le Val de Travers.

Pour commencer le mois d'avril avec un moment phare, tou-te-s les jeunes de plus de 12 ans sont invités à un week-end en commun avec les jeunes

de la paroisse réformée francophone de Bâle. Les plus grand-e-s sont attendu-e-s pour aider à l'organisation !

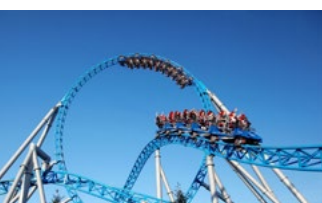
Attention : ce week-end est obligatoire pour les jeunes en troisième année de catéchisme.

Lundi 11 avril 2022 à 20h : réunion d'information en visio concernant le camp de juin « La Parole est dans le Pré* », lien sur demande.



Du 21 au 24 avril 2022 : camp pour les jeunes de plus de 15 ans, dans la communauté de Taizé, Bourgogne.

La communauté de Taizé accueille des milliers de jeunes chrétien-ne-s depuis les années 1950 et chaque séjour est un moment inoubliable !



Samedi 30 avril 2022 : journée récréative à Europa Park, sur demande des jeunes du post-KT !

* La Parole est dans le Pré est un rassemblement de jeunesse qui se tiendra en Alsace, du 4 au 6 juin 2022.

*Renseignements et informations sur toutes les activités de la jeunesse auprès de la diacre Joan Charras-Sancho :
j.charras-sancho@erfz.ch/0782319885*



Des étoiles dans le cœur

un mandat pour parents endeuillés de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud

Pour accompagner le deuxième petit déjeuner pour femmes, nos deux invitées, Céline Michel (diacre) et Sylviane Schertenlieb (bénévole) ont fait très tôt le trajet depuis le canton de Vaud pour partager leur engagement dans un collectif d'une grande importance : Des étoiles dans le cœur.

Après un temps de prière et autour d'une table généreuse, Céline et Sylviane ont exposé les racines de leur engagement auprès de parents endeuillés, ancré dans leur expérience personnelle de deuil périnatal, auquel les ministres du culte sont rarement préparés. Il est en effet difficile de comprendre et d'accompagner une fausse-couche, un avortement médical ou pas, la perte d'un-e enfant mort-né-e ou mort-e dans les premières semaines de sa vie.

Conscientes du manque de préparation des ministres face à ces situations, l'EERV les soutient, ainsi qu'une fondation pour la diaconie, ce qui leur a permis de réaliser des petits sacs bienfaisants pour les parents – mais aussi les enfants de la fratrie, tout autant touchés que les parents. Dans ce sac se trouvent : une bougie, à la lumière réconfortante ; des allumettes qui vont avec afin de multiplier la lumière ; des mouchoirs griffés au nom du collectif qui donne un doux sentiment de consolation ; un coussin douceur qui se chauffe au micro-ondes pour les soirs de tristesse ; une carte de graines qui au delà des mots, donne des graines d'espoir une fois plantées et une balle anti-stress, soit pour jouer avec les autres enfants de la fratrie soit pour se décharger si besoin. Sur l'extérieur se trouvent un porte-clé « ange » et la carte de visite avec les informations.

Le sujet, difficile, n'a pas attiré un grand nombre de femmes, mais nos deux invitées ont créé un climat intimiste et rassurant qui a permis des échanges d'une grande profondeur. Nous leur disons à nouveau merci et nous leur souhaitons beaucoup d'interventions auprès des autres communautés, afin que les parents se sachent aimés et soutenus dans cette épreuve si difficile.

Coordonnées de l'association :
<http://desetoiledanslecoeur.eerv.ch>

Rappel : le prochain petit déjeuner pour femmes aura lieu le 7 mai 2022 de 9h à 11h, avec la pasteure genevoise Carolina Costa, comédienne et youtubeuse, sur le thème « En quête d'Amour absolu ».

*Réservations et informations auprès de la diacre,
Joan Charras-Sancho*

Un lapin qui pond des œufs, des cloches qui volent ... et un agneau !

par Véréna Wenger



Seriez-vous prêts à parier que l'artichaut joue un rôle dans la foi chrétienne? Non? C'est dommage, car vous auriez remporté la mise!

L'artichaut a été considéré comme symbole de l'Eglise. On peut même parfois encore l'apercevoir dans quelques églises, figé pour l'éternité sur un bas-relief ou sur le chapiteau d'une colonne. Le cœur de l'artichaut, c'est le Christ; les feuilles, ce sont les chrétiens qui lui sont attachés, qui se serrent autour de lui; mais les poils qui entourent le cœur ont-ils jamais eu la moindre fonction symbolique? Un protestant français – farceur lucide ou désespéré – proposait d'y reconnaître les pasteurs...

Aimeriez-vous tenter de vous refaire? Alors, pariez sur l'asperge! Non? Dommage, car vous avez encore perdu! L'asperge fut un temps le symbole de la résurrection! Peut-être parce qu'elle ressemble à un cierge... Peut-être parce qu'elle pousse dans l'obscurité souterraine – rappelons que le Christ est descendu aux enfers – avant de sortir à la lumière – rappelons que le Christ est ressuscité d'entre les morts... Allons, osons! Peut-être même – mais personne ne voudra le reconnaître – en vertu de sa forme phallique... Après tout, Pâques, c'est la fête de la nouvelle naissance, de la vie en abondance!

Un quitte ou double vous tente? Alors, faites-moi confiance et misez sur la betterave rouge! Car elle est un symbole pascal en Haïti. Peut-être parce qu'elle aussi pousse, discrète, invisible, sous la surface du sol... Peut-être parce qu'elle est rouge comme le sang du Christ... Qui sait?

*Olivier Bauer, Professeur ordinaire
Directeur de l'Institut lémanique de théologie pratique
Faculté de théologie et de sciences des religions
Université de Lausanne*

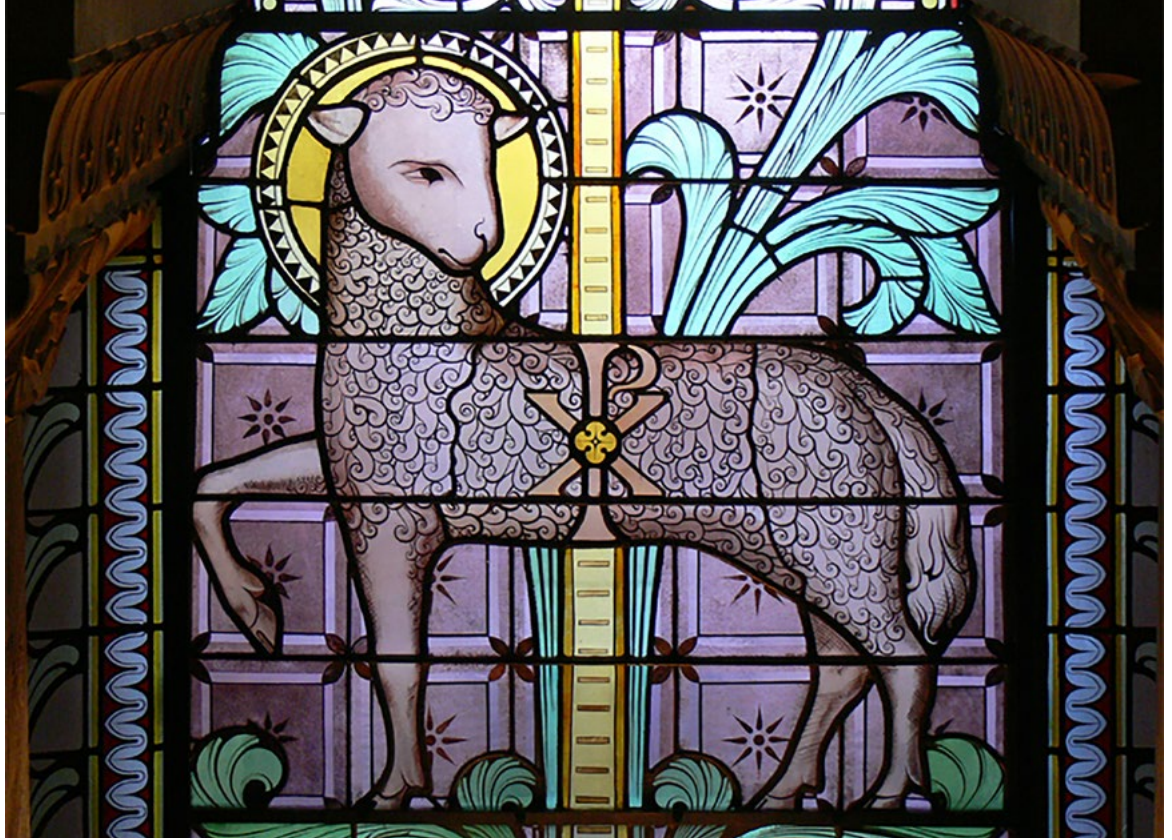
Alors que je souhaitais de joyeuses Pâques à un jeune collègue de travail, celui-ci m'a dit se souvenir avec bonheur des journées pascales de son enfance, qui le plus souvent amenaient le printemps et les premiers pantalons courts ! Aujourd'hui, alors qu'il a pour habitude de profiter des quelques jours de congé pascal pour partir sous d'autres cieux, il n'oublie pas son émerveillement d'enfant devant les vitrines garnies de lapins facétieux et d'œufs enrubannés ; il repense alors aux promenades dans les sous-bois à la recherche des premières primevères et anémones, destinées à la décoration des tables et des œufs, et il se souvient surtout du réveil, à l'aube du matin de Pâques, où il courait dénicher les œufs, pondus, puis cachés par l'invisible lapin de Pâques. Et ses yeux pétillaient en décrivant le grand repas en famille, au cours duquel on entrechoquait les œufs, dans de grands éclats de rire.

J'ai lui ai alors candidement demandé quels étaient l'origine et le sens des festivités pascales. Cela a un rapport avec le printemps et peut-être avec Jésus, a-t-il rétorqué, mais comme je ne suis pas pratiquant, je ne peux t'en dire plus. Lorsque je lui ai dit qu'à Pâques on se souvenait, que je me souvenais, d'un tombeau vide et de la résurrection de Jésus Christ, il m'a répondu d'un air compatissant : « Voyons Véréna, comment peux-tu croire cela, toi, si raisonnable ? »

De même qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, l'exemple isolé de mon jeune collègue ne m'autorise pas à affirmer, que pour beaucoup d'habitants de nos pays chrétiens, seuls les œufs, les lapins et peut-être les cloches voyageuses symbolisent les fêtes de Pâques, sans qu'une autre signification soit évoquée. J'espère me tromper !

suite en page 8





suite de la page 7

Mais d'où vient ce folklore, dont on ne trouve nulle trace dans nos bibles ?

L'œuf a toujours été un symbole de vie et de renaissance et figure dans de nombreuses légendes sur l'origine du monde ; déjà les Romains, les Perses et les Egyptiens décoraient des œufs et se les offraient pour célébrer le retour du printemps. Plus tard, à l'ère chrétienne, l'Eglise catholique ayant interdit la consommation d'œufs durant le carême et les poules continuant de pondre, les gens se retrouvaient avec quantité d'œufs non consommables. Ils prirent alors l'habitude de les décorer pour se les offrir entre eux. Et au 18^{ème} siècle, les commerçants alsaciens et allemands eurent l'idée de les enrober de chocolat. Cette dérive gourmande va alors s'étendre à des œufs de plus en plus sophistiqués et à des lapins de plus en plus fantaisistes.

Le lapin (qui peut aussi être un lièvre, selon les régions) a la réputation d'être prolifique, ce qui associe tout naturellement cet animal doux et familier au renouveau de la vie et à la fertilité. Mais le rôle qu'on lui attribue de déposer et de cacher les œufs dans les jardins, à la place de la poule pondeuse, défie un peu la logique ! L'explication nous vient d'une légende allemande, dans laquelle une femme pauvre, ne pouvant offrir des douceurs à ses enfants, eut l'idée de décorer des œufs et de les cacher dans le jardin, afin que les enfants s'amuse à les chercher. En regardant partout, ceux-ci virent un lapin et crurent que c'était lui, qui avait pondu les œufs.

L'origine du lapin de Pâques est également associée à la déesse anglo-saxonne Eostre, célébrée au cours de l'équinoxe du printemps et dont le lièvre est l'animal emblématique. D'ailleurs, « Easter », c'est-à-dire Pâques en anglais, est un dérivé de son nom. Nous retrouvons

également le lièvre en relation avec Pâques chez les Egyptiens où il était associé au dieu Osiris, chargé de la résurrection des morts.

Les cloches de Pâques sont une coutume particulièrement présente en France et en Italie, dès le 7^{ème} siècle. Après le Jeudi-Saint et jusqu'au jour de Pâques, les cloches de certaines églises, surtout catholiques, ne sonnent plus en signe de deuil et sont remplacées par des crécelles pour signaler les offices. La tradition dit qu'elles vont à Rome pour se faire bénir par le pape. Munies d'une paire d'ailes et garnies de rubans, elles réapparaissent dans la nuit du samedi au dimanche, carillonnant joyeusement pour célébrer la résurrection du Christ. Dans certaines régions, elles sont même chargées d'œufs, reçus à Rome, qu'elles sèment dans les jardins et les parcs, pour le grand bonheur des enfants, mais peut-être au grand dépit du lapin de Pâques, qui ne doit pas voir cette concurrence d'un bon œil !

Pour l'agneau pascal, point n'est besoin de chercher dans les légendes et les coutumes la raison de sa présence dans les menus de Pâques, tant chez les juifs que chez les chrétiens : c'est dans nos bibles que nous la trouvons. En effet dans la religion juive, la Pâque est une fête qui rappelle la fin de l'esclavage et la fuite d'Egypte du peuple d'Israël, avant laquelle Moïse ordonna à chaque famille de sacrifier un agneau. Et pour nous chrétiens, la fête de Pâques célèbre le passage de la mort à la vie de Jésus, identifié à l'agneau sacrificiel de la tradition juive.

Je vous souhaite de retrouver à Pâques vos émotions d'enfants et de recevoir dans la foi et avec joie la merveilleuse nouvelle de la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ, « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » (Jean 1,29)